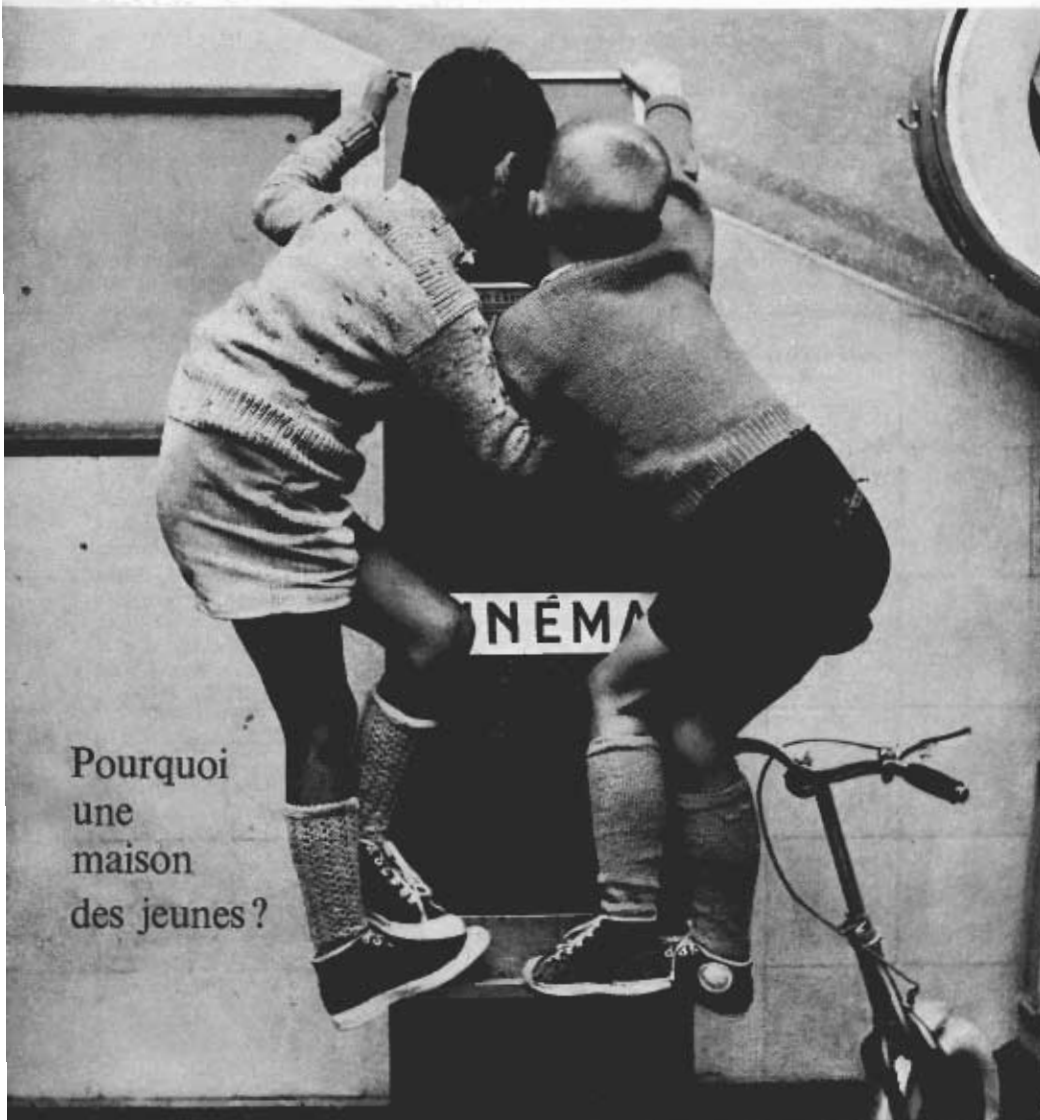


# PRO FRIBOURG

N° 4 - Novembre 1966

Trimestriel



Pourquoi  
une  
maison  
des jeunes?

*Pour une Cité tournée vers l'avenir dans la fidélité à son passé*

## En bref

★ **Essor de Pro Fribourg:** Nous comptons cette année 150 nouveaux membres et l'effectif total de notre mouvement approche des 500. Aidez-nous à continuer cette progression au moment où notre activité se concrétise.

Signalons comme un fait encourageant l'adhésion de nombreux habitants de nos quartiers historiques.

Un appui spontané qu'il convient de souligner: celui de la Maison Polysar International S. A. qui nous a adressé un don de Fr. 200.—.

★ **Sur le plan cantonal:** La Société fribourgeoise d'Art public a tenu son assemblée générale le 24 septembre à Estavayer-le-Lac. Elle a appelé à sa tête M<sup>e</sup> Romain de Weck. Deux représentants de Pro Fribourg font désormais partie de son comité: MM. Bourgarel et Georges Monney. Cette collaboration est nécessaire: notre mouvement doit s'intéresser à l'avenir des ensembles historiques et à la protection des sites du canton.

★ **Usine à gaz:** Le recours présenté au Conseil d'Etat par M<sup>e</sup> Nicolas de Weck au nom de propriétaires de maisons (et appuyé par nous) a été rejeté, sans être pour autant déclaré irrecevable ainsi que le demandait la Commune de Fribourg: «La surveillance sur les communes non-obérées n'est, en droit fribourgeois, pas si tutélaire qu'elle autorise le Conseil d'Etat à «inviter le conseil communal à reconsidérer tout le problème».

Ainsi, l'usine à gaz, inaugurée le 23 novembre 1861, jour de la Ste Félicité, restera à son emplacement centenaire en plein quartier habité, au cœur de la Vieille-Ville.

Cette issue était prévisible, elle apportera néanmoins de l'eau au moulin de ceux qui militent en faveur d'un droit de referendum à l'écabelle communale. Une question à suivre.

## Aux habitants du quartier de l'Auge

★ **L'enquête-participation:** Ce travail est réalisé par une équipe d'habitants du quartier avec l'appui de l'Association des Intérêts de l'Auge. Cela prendra encore du temps du fait que chaque famille doit être visitée: nous prions chacun de leur réserver bon accueil. Il est indispensable de disposer d'une base sûre pour pouvoir ensuite orienter convenablement les autorités sur les *besoins réels* du quartier.

★ **Une situation dangereuse:** De plus en plus des maisons changent de propriétaire dans le quartier. Cela se traduit malheureusement trop souvent par le départ forcé de familles et de personnes âgées. Nous prions les habitants du quartier, s'ils viennent à connaître des cas de congés donnés abusivement, de les signaler au plus tôt au Président de l'Association des Intérêts de l'Auge, M. Paul Morel, 136, rue des Augustins, ou à notre secrétariat.



## PRO FRIBOURG

Secrétariat:

Stalden 7, 1700 Fribourg

Cotisation:

(donnant droit à l'envoi du Bulletin)

Ordinaire, 10 fr. ; de soutien, 20 fr.

Étudiants, habitants des quartiers anciens  
(Auge - Nouvelle - Bourg): 50 % de réduction.

C.C.P. 17 - 6883 1700 Fribourg

## Editorial

*Nous ne dirons jamais assez l'encouragement, et aussi l'appel à plus de rigueur et d'exigence, que représente pour nous l'appui de l'Institut Economie et Humanisme, grâce auquel nous avons pu entreprendre l'enquête-participation avec les habitants du quartier de l'Auge. Une tâche longue et absorbante qui s'avère dès maintenant riche d'enseignements et de promesses d'avenir.*

*Economie et Humanisme est en deuil. Son fondateur, le Père Louis Joseph Lebreton a rejoint le Seigneur. Nous empruntons à ses collaborateurs ce témoignage :*

*«... Cet homme si engagé et en même temps si profondément religieux n'a cessé de montrer, par ses écrits comme par son exemple, l'unité profonde de la vie chrétienne. Pour lui, lutter contre les tares physiques ou morales, atténuer les fléaux sociaux ou redresser les situations collectives écrasantes, c'était cela la vie chrétienne. C'était collaborer au dessein de Dieu sur le monde qui veut que les hommes s'efforcent d'instaurer entre eux plus de fraternité, plus d'amitié et plus de paix. image du Royaume à venir.»*

*C'est dans cette voie que notre action doit s'inscrire. C'est la raison de nos efforts présents, particulièrement pour la réalisation d'une Maison des Jeunes et de la Culture.*

*Depuis la parution de notre dernier bulletin, de nouvelles difficultés sont venues contrecarrer le projet d'achat de la Maison Techtermann : cette demeure a passé entre les mains d'un industriel. Néanmoins, les pourparlers se poursuivent avec ce dernier et nous gardons un espoir de pouvoir acquérir la Maison Techtermann pour un usage conforme à sa vocation historique de foyer de vie culturelle et de pont entre les deux communautés linguistiques du canton.*

*De toutes façons, la Maison des Jeunes et de la Culture doit se faire et se fera.*

*Il ne s'agit évidemment pas de promouvoir une culture de type ornemental réservée à un milieu privilégié : dans un monde dominé par la technique, voué à la spécialisation à outrance et soumis à des transformations de structure très rapides, notre devoir est de contribuer à offrir véritablement à chacun la possibilité de s'épanouir, de développer à la fois ses facultés d'adaptation et son sens critique. C'est le rôle d'une Maison des Jeunes et de la Culture ouverte à tous, sans discrimination politique, linguistique ou confessionnelle.*

*Pour la réaliser, votre appui est indispensable : aussi nous vous demandons de participer à notre souscription.*

*Et nous vous invitons à notre prochaine assemblée générale du 9 décembre, qui sera suivie d'une séance d'information sur la Maison des Jeunes, organisée en collaboration avec les autres groupements intéressés.*

*Participer à la création d'une Maison des Jeunes et de la Culture, ce n'est pas s'écarter de notre route. Peut-on mieux sauvegarder le cœur de la Cité qu'en y introduisant un ferment de renouveau?*

Gérard Bourgarel



La Maison Techtermann, ... couverte à tous ou chasse gardée ?

# LA PAROLE EST AUX JEUNES

*Car c'est d'abord leur affaire. Aussi avons-nous invité deux des leurs à nous exposer leur point de vue: M. Max Jendly, représentant les groupements de jeunesse au sein de l'Association pour la Maison des Jeunes et de la Culture et M. Jean Achy, ce Fribourgeois qui a acquis une formation d'animateur en France et à Lausanne, où il dirige un centre de quartier.*

## La maison des jeunes ou le salut de nos loisirs

Nous y croyions. Nous nous y voyions déjà. Maints projets s'échaffaiaient dans notre esprit. Nous l'avions presque... cette maison des jeunes pour laquelle nous avions travaillé depuis plusieurs années déjà. Nous l'avions visitée. Elle répondait à tous nos besoins.

Elle risque de nous échapper... Et nous devons recommencer à chercher. A chercher un cadre indépendant où nous, jeunes, pourrions nous extérioriser et, en même temps, apprendre sur une petite échelle ce qui nous attend ou ce qu'attend de nous une société qui, trop souvent, nous ignore. Ou alors nous reproche notre laisser aller, notre insouciance, notre désintéressement des choses de ce monde.

Les adultes nous connaissent-ils vraiment?

Nous formons «une société dans la société». Nous avons nos mœurs, mœurs d'une époque façonnée par des adultes qui, à tort, négligent le phénomène de nos loisirs. NOUS NE SAVONS PAS OU ÉVOLUER. Nous avons besoin d'un cadre où la culture côtoierait le sport, où nous pourrions trouver tout ce qui nous manque à Fribourg. La maison des jeunes nous offrirait une pléiade de possibilités.

Mais nous ne pouvons pas la faire nous-mêmes. Nous n'en avons pas les moyens. Nous aiderions, bien sûr, à son aménagement. Pour l'instant, nous n'avons — hélas — rien à aménager.

Nous avons besoin d'un apport important des adultes pour leur prouver le contraire de ce qu'ils nous reprochent, en nous préparant à servir.

Nous sommes prêts aussi à leur prouver toute la reconnaissance qui leur est due. Nous leur devons tout. Il ne leur reste qu'à comprendre nos preuves et à les admettre.

Max Jendly

## Expériences d'un animateur de Maisons de Jeunes

Personne ne méconnaît le rôle capital qui est dévolu à l'animateur au sein d'une Maison de jeunes. Ce dernier, outre les programmes d'ensemble dont il a la responsabilité, est confronté sans cesse à de «petits problèmes», et de la solution qu'il leur donne dépend bien souvent le succès de son entreprise. Monsieur Jean Achy nous livre, dans les lignes qui suivent, certaines expériences faites dans la Maison qu'il dirige actuellement à Lausanne. (Réd.)

A mon arrivée à Lausanne, j'ai trouvé une grande majorité de préadolescents dépourvus d'organisation et désœuvrés. Ceci m'a mis « la puce à l'oreille » et dès le début février, un programme spécial leur était offert. Bien entendu, tous ne marchèrent pas avec ce changement d'habitudes qui ne s'aurait pas être une solution de facilité pour eux. Ceux et celles qui s'abstenaient de participer, continuaient de plus belle à flirter à mon insu, ou plutôt le croyaient-ils ! Pour remédier à cet état de chose il aurait fallu avoir plusieurs collaborateurs professionnels ou bénévoles. L'après-midi, les bénévoles dont la maturité aurait été suffisante travaillaient, tandis que les fonds à disposition ne permettaient pas l'engagement d'un second professionnel. Il y avait trop de monde pour moi tout seul et je m'en rendais bien compte. J'ai donc prévu des activités spécialisées pour les préadolescents, activités qui avaient lieu dans une seule salle de la Maison, les autres locaux étant fermés.

### *Le rôle des programmes*

Mes premiers programmes furent d'une disparité monotone et sans suite. Ce qui m'a permis de jauger l'enthousiasme des jeunes pour différents sujets. C'est ainsi que commencèrent mes recherches en vue d'activités variées, distrayantes et instructives. Les programmes à thème sont issus de ces recherches et sont l'aboutissement normal d'une progression complète sur un sujet donné. Cette expérience a été très enrichissante pour moi et, c'est dans cette ligne que j'entrevois l'avenir. Pour la Maison de Fribourg, je pense qu'il sera opportun de créer des locaux de rencontre; des salles d'enseignement permanent avec des moniteurs spécialisés, des ateliers, des services de culture et des équipements sportifs. Dans ces locaux, nous y mettrons la gamme d'activité dont Fribourg a vraiment besoin. Notons déjà: un ciné-club, un télé-club, une table ronde culturelle, conférences et présentations de professions, un groupe d'expression, différents ateliers de travaux manuels (bois, fer, modèles réduits, etc.).

### *L'animateur: un homme orchestre*

L'animateur est éducateur! Belles paroles qu'il est difficile de mettre en pratique sur le terrain. Il est possible d'éduquer les jeunes en milieu ouvert, pour autant qu'ils ne soient pas trop nombreux, car l'animateur doit être présent à tout et à tous. Dans cette masse s'infiltrent inévitablement des « caractériels » qui ne peuvent être suivis. Il faudrait donc dans chaque club de loisirs, un animateur appuyé par un éducateur spécialisé.

En définitive, mon travail a été dirigé par plusieurs préoccupations: contact avec les jeunes, par ma présence et ma popularité, recherche d'animateurs bénévoles compétents auxquels j'ai donné des responsabilités, le conditionnement de la Maison par mon esprit et ma recherche de justice, la préparation et l'organisation d'activités autant sportives que culturelles, enfin je me suis efforcé d'être un promoteur d'idées nouvelles et l'éducateur de chacun en amenant les jeunes à un épanouissement personnel.

Jean Aeby  
animateur de loisirs

## Passer à l'action

Voici deux ans que l'idée d'une Maison des Jeunes et de la Culture à Fribourg fait son chemin. Les groupements de jeunesse y songeaient depuis longtemps et craignaient de prophétiser dans le désert, lorsque soudainement, d'importants mouvements de la Cité vinrent leur apporter un concours décisif. La Jeune Chambre Economique, fidèle à son rôle de promoteur, donnait une forme au projet et rencontrait, par son initiative, un des points du programme de Pro Fribourg; le Rotary-club, sensible dès sa fondation aux problèmes de la jeunesse, a eu, en se joignant à l'entreprise commune, un effet déterminant pour le succès du but que nous poursuivons. La Commune de Fribourg, de son côté, se déclare prête à tout faciliter en vue d'un aboutissement, tandis que l'association du quartier de l'Auge appelle une telle réalisation de ses vœux, et d'autres mouvements et organismes s'apprêtent à participer activement à la mise sur pied de la première Maison des Jeunes et de la Culture de Fribourg, nous songeons en particulier à Pro Juventute qui a déjà appuyé des entreprises similaires.

Si nous avons fait, en quelques lignes, l'histoire d'une idée qui, dès aujourd'hui est prête à s'inscrire dans les faits, c'est pour montrer, tout en soulignant la solidarité des mouvements précités qui, pour arriver à une solution rapide, ne sont pas tombés dans le travers des vaines querelles de clocher, que la phase de préparation appartient maintenant au domaine de l'historien, et que la Maison des Jeunes n'est plus un objet de palabres, mais une réalisation, qui doit voir son achèvement l'an prochain. En effet, les groupements intéressés se sont réunis en une « Association pour la Maison des Jeunes et de la Culture » dont le comité provisoire se compose de MM. Max Jendly (groupements de jeunes), M<sup>e</sup> Gaston Michel (Rotary), Paul Morel (Association des intérêts de l'Auge), Georges Rouiller, Gérard Bourgarrel (Pro Fribourg), et Félicien Morel (Jeune Chambre Economique).

Il faut se féliciter de la convergence de tous ces efforts, tous les éléments qui doivent faire le succès de la Maison des Jeunes de Fribourg sont en place: un animateur qui a fait ses preuves, un comité d'action très représentatif; l'impulsion est donnée, il ne lui reste plus qu'à recevoir l'appui d'un large courant d'opinion. C'est pourquoi, ce numéro spécial du bulletin de Pro Fribourg lance une souscription ouverte à tous les citoyens de Fribourg, votre don pour la Maison des Jeunes et de la Culture est un acte de foi en l'avenir.

Michel Jordan, Président du mouvement Pro Fribourg

### Convocation à l'Assemblée générale Pro Fribourg

Vendredi 9 décembre 1966, à 20 h. 15 à la Grenette

Tractanda: Rapports d'activité - Élection du Comité 1967 - Divers

suivie à 21 h. de

### **l'Assemblée d'information sur la Maison des Jeunes**

avec la participation de: Groupements de jeunesse, Jeune Chambre Economique, Rotary Club, Associations de quartiers.

## Jugendhaus und Volkskultur

Jugendhaus und Volkskultur stehen gemeinsam mit unserer soziologischen Untersuchung im Au-Quartier im Mittelpunkt unserer gegenwärtigen Tätigkeit. Doch vorerst sei uns ein Wort der Besinnung und des Dankes erlaubt. Die selbstlose Hilfe, die wir beim «Institut Economie et Humanisme» finden, bedeutet für uns Ermutigung, und Aufruf zu sachgerechtem Handeln.

Heute trauert «Economie et Humanisme» um seinen Gründer, Pater Louis-Joseph Leuret, der zu seinem Herrn eingekehrt ist. Als steter Mittler im Heilsplan Gottes setzte er seine hohen geistigen Fähigkeiten für mehr Brüderlichkeit, mehr Freundschaft und mehr Frieden ein.

Auf diesem Weg wollen auch wir vorwärts gehen, um unserer Aktion eine festgefügte Grundlage zu geben.

Unser Plan, das Haus Techtermann zu kaufen und in ein Haus der Jugend und der Kultur umzuwandeln, stösst auf Schwierigkeiten. Ein Industrieller hat seine Hand darauf gelegt, doch die Verhandlungen gehen weiter. Wie dem auch sei: ein Jugendhaus wird entstehen, weltoffen, volksnah, eine Brücke zwischen den beiden Sprachen. Nehmen Sie deshalb rechtzeitig an unserer Subskription teil und kommen Sie an unsere Generalversammlung vom 9. Dezember, wo Sie mehr erfahren werden.

Im vorliegenden Bulletin greifen auch zwei Jugendliche zur Feder; denn um sie geht es uns ja gerade bei diesem Projekt. Max Jendly vertritt die Jugendgruppen in der «Vereinigung für ein Haus der Jugend und der Kultur» und Jean Aeby ist ein junger Freiburger, der sich in Frankreich und in Lausanne zu einem tüchtigen Leiter solcher Zentren ausgebildet hat.

Die jungen Leute, sagt Max Jendly, bilden eine «Gesellschaft in der Gesellschaft». Wir wissen nicht, wohin wir uns wenden sollen. Wir brauchen einen Rahmen, wo der Sport mit der Kultur unter einem Dach wohnt und wir offene Perspektiven finden. Allein können wir ein Haus der Jugend nicht schaffen, doch wir sind bereit, unseren Dank jenen Mitbürgern zu beweisen, die uns bei diesem nützlichen Vorhaben helfen.

Jean Aeby weist auf den zweifellos bedenklichen Umstand hin dass man zwar die berufliche Ertüchtigung des jungen Menschen ernst nimmt, aber einen völlig unzureichenden kulturellen Beitrag an die Generation von morgen leistet, wenn man von der intellektuellen Jugend absieht. Was geschieht für die andern, die grosse Mehrheit? Gebt diesen Jungen auch geistig und moralisch eine Chance durch ein Haus der Jugend, das indessen der gesamten Bevölkerung offen stehen soll!